

Wyclef Jean - 1/1

La biographie du célèbre chanteur américain aux multiples genres musicaux !

Wyclef Jean est une exception culturelle à lui tout seul. Américain d'origine haïtienne, rappeur guitariste, producteur hip hop des stars de la pop, l'éclectique ancien des Fugees a toujours joué les traits d'union entre des univers différents. Difficile de classer dès lors ses deux albums solos dans sa discothèque. Mais après la luxuriance de *The Carnival* et de *The Eclectic*, son nouvel opus, *The Masquerade*, revient aux racines du hip hop sans pour autant renier sa créativité.

Wyclef a toujours eu des envies d'ailleurs. Le folk, le reggae, le rock ou la world sont souvent venus imprégner sa musique. Arrivé à Brooklyn à l'âge de neuf ans, Wyclef a su porter un regard neuf sur la culture des quartiers américains. C'est sa mère qui lui a offert sa première guitare avant qu'il n'aille dans le New Jersey poursuivre des études de jazz. Cette formation transparaîtra dans le mélange musical que seront les Fugees au début des années 1990. Au côté de Lauryn Hill et Pras Michel, Wyclef donne le ton et impose une production efficace. Après le succès d'estime de *Blunted On Reality*, le deuxième album des Fugees, *The Score*, sorti en 1996, sera l'un des albums-événements du hip-hop avec 11 millions d'exemplaires vendus. Dans la foulée, ses deux tentatives solo, *The Carnival* et *Eclectic*, s'écouleront à plus de 2 millions de copies. Wyclef est désormais une star mondiale travaillant aussi bien avec Ol' Dirty Bastard que Bono, Destiny's Child que Carlos Santana, Bounty Killer ou Whitney Houston... Capable de sampler sans vergogne le "Staying Alive" des Bee Gees, comme de rehausser de cordes son tube "911" avec Mary J. Blige, ses talents de producteur sont reconnus par tous.

Chanteur, producteur, militant au sein de la Wyclef Jean Foundation pour aider les enfants d'Haïti et des Etats-Unis, Wyclef n'en a pas pour autant oublié de travailler sur son nouvel album. *The Masquerade* marque le retour à un rap plus posé, moins bariolé. Le savoir-faire est toujours présent avec une instrumentation maligne. Ambiance Tigre et Dragon ("Peace God"), soul millésimée en duo avec Claudette Ortiz de City High ("Two Wrongs Don't Make A Right") ou encore guitare laidback ("80 Bars") ou plus punchy en compagnie des deux aboyeurs de MOP ("Masquerade") Wyclef fait entendre sa différence au sein du hip hop. Ses propos vifs et intelligents, ridiculisent la culture gangsta ("Gangsta") ou saluent les cités américaines ("PJ's"). On nage en plein délire avec "Pussycat" en duo avec Tom Jones, extrapolation ludique du "What's New Pussycat" de 1965. Le ton se fait plus grave pour évoquer la mémoire de son père assassiné en septembre 2001 ("Daddy") ou réclamer la paix avec "No More War". Plus cohérent que ses prédécesseurs, *The Masquerade* rassemble habilement les facettes du talent de Wyclef, grand fan de Stevie Wonder, Marvin Gaye et Bob Marley. Une paternité dont il n'a plus à rougir.